

[Texte]

**Mr. Oberle:** Could I just rebut, because I want to assure the minister that my outrage, if there is cause for it, will be directed equally to the Newfoundland government as it is to you. But that does not relieve you of your direct responsibility. You cannot be passing the buck to the Newfoundland government. You are the Minister of Indian Affairs. You know now that you are dealing with federal lands and with a federal responsibility, and someone, regardless of the petty nonsense that goes on between the federal and provincial government, has to take a courageous decision and say: Enough is enough; you are not flowing this money; you are creating life threatening situations in a community in our country; I am stepping in and I am registering these people; they are Indians and we are going to take over.

Because the province provides nothing in garbage collection right now, Mr. Chénier, you do not have to worry about the province cutting off their generous agreement. All they are getting under the community program is garbage collection right now and that is . . .

**Mr. Munro (Hamilton East):** Anyhow, it is also all provincial Crown lands under the terms of entry into Confederation. In Newfoundland it is all provincial Crown lands there, so any lands will have to be put on the table by the provincial government. So I am sure you will impact upon your colleagues there to see that that land is provided.

**The Chairman:** Mr. Oberle, and other members of the committee, we are endeavouring to have the responsible minister of Newfoundland appear, hopefully next week. Negotiations are under way now. We hope that it is possible to have him here. We will be able to advise you soon on that.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Thank you for your support.

**The Chairman:** All right, the final questioner is Mr. Manly; five minutes.

**Mr. Manly:** Thank you, Mr. Chairman.

When Mr. Fred Caron, the legal adviser from the Department of Justice, appeared before the committee, I asked him about the off-reserve situation and he said, and this is Issue 5, page 20 of the minutes:

I think the problem you are referring to in terms of education was a problem not so much with the Indian Act as with the vote wording which authorized the funding; that the vote wording may not have been adequate to handle the off-reserve situation.

Then, on page 21, he said,

The opinion you are referring to is being done by another lawyer in my section.

I think that is where you said you would get a second opinion. I could check with him, but I think his conclusion was that they would have to amend the vote wording; that is, amending the Appropriation Act for following years so that it would be wide enough to include the off-reserve situation. Is that, in fact, the case? What is involved in having to amend

[Traduction]

**M. Oberle:** Me permettez-vous simplement de répondre, car je vais assurer le ministre qu'en effet, je porterai ma colère, si je le dois, tout autant au gouvernement de Terre-Neuve qu'à lui-même. Cela ne vous libère pas de votre responsabilité directe. Vous ne pouvez renvoyer la balle au gouvernement de Terre-Neuve. Vous êtes ministre des Affaires indiennes. Vous savez maintenant que vous traitez là de terres fédérales et d'une responsabilité fédérale et que quelqu'un, quelles que soient les stupidités qui peuvent se passer entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, doit prendre une décision courageuse et déclarer: cela suffit! Vous ne transmettez pas ces fonds; vous menacez la vie de cette collectivité; j'interviens et je décide d'inscrire ces Indiens, ils sont Indiens et nous allons en assumer la responsabilité.

Étant donné que la province n'offre absolument aucun service, monsieur Chénier, ne vous inquiétez pas de ce qu'elle supprime également sa part à l'entente. Tout ce qu'obtiennent les Indiens dans le cadre de ce programme communautaire, c'est, pour le moment, qu'on leur ramasse les ordures et c'est . . .

**M. Munro (Hamilton-Est):** De toute façon, il s'agit également de terres provinciales, selon les conditions de l'entrée de la province dans la confédération. A Terre-Neuve, il n'y a que des terres provinciales, si bien que toute terre devrait être présentée à la table des négociations. Je suis donc bien certain que vous exercerez les pressions voulues sur vos collègues de là-bas afin que ces terres soient réservées aux Indiens.

**Le président:** Monsieur Oberle, membres du comité, nous nous efforçons d'obtenir une réunion avec le ministre responsable de Terre-Neuve, si possible la semaine prochaine. Les négociations sont actuellement en cours. Nous espérons pouvoir le recevoir. Nous vous en aviserons rapidement.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Merci de votre appui.

**Le président:** Très bien, le dernier à poser des questions sera M. Manly, cinq minutes.

**M. Manly:** Merci, monsieur le président.

Lorsque M. Fred Caron, conseiller juridique du ministère de la Justice, a comparu devant le comité, je l'ai interrogé sur la situation en dehors des réserves et il m'a déclaré—cela se trouve au fascicule 5, à la page 20 du compte rendu:

Je crois que le problème que vous avez évoqué en matière d'éducation n'était pas tant un problème lié à la Loi sur les Indiens qu'au libellé du crédit autorisant le financement; le libellé de ce crédit n'était peut-être pas approprié pour prendre en compte la situation à l'extérieur des réserves.

Puis, à la page 21, il déclare,

L'avis dont vous parlez a été confié à un autre avocat de ma section.

Je pense que c'est là que vous avez dit que vous demanderiez un deuxième avis. Je pourrais vérifier auprès de lui, mais si je ne m'abuse, sa conclusion était qu'il faudrait modifier le libellé du crédit; à savoir, modifier la Loi portant affectation de crédits pour les années suivantes, de sorte qu'elle puisse englober la situation à l'extérieur des réserves. Est-ce bien le